



HISTOIRES SANS GLOIRE ET PRATIQUEMENT SANS PÉRIL POUR 4 VOIX SUR PENTE RAIDE

COLLECTIF MOITIÉ MOITIÉ MOITIÉ

Durée 1h, dès 10 ans, 4 acteurs et actrices.

Créé au TLH – Sierre (Suisse) les 17-18 janvier 2018.

Festival de la Bâtie – Genève, Théâtre de l'Orangerie, du 2 au 7 septembre 2020.

Contact : moitiemoitiemoitie@gmail.com // +41 79 253 39 81 // [facebook.com/moitiemoitiemoitie/](https://www.facebook.com/moitiemoitiemoitie/)

Contact communication : projet@jeanne.ch // +41 79 522 42 86

Captation : <https://youtu.be/dCybj3RhLGc>

Le premier projet du Collectif moitié moitié moitié, *Histoires sans gloire et pratiquement sans péril pour 4 voix sur pente raide*, est une création théâtrale qui s'est écrite au plateau à partir (1) de matériaux puisés dans l'imaginaire de la montagne (contes, légendes, chants, témoignages, sensations), et (2) de la pratique du chant à quatre voix.

D'une situation de récital, nous proposons au public une dérive imaginaire vers l'altitude rêvée d'une montagne : celle des Alpes suisses, celle du Génie des alpages, celle de la solitude, de la peur et du temps dilaté.

Ah, et celle des moutons, aussi.

ORIGINE DU PROJET



L'UNIVERS

Les contes et les chants montagnards qui nous intéressent en premier lieu sont peuplés de fantômes, d'esprits, de monstres, aussi bien que de bergers et de grand-mères. Ils nous parlent de la solitude et de la recherche de la communauté, de la relation aux ancêtres et aux traditions, des peurs, de la mort : d'un soi qui tente de frayer son existence dans l'immensité de l'espace et du temps.

NOTRE LIEN À CELUI-CI

Les histoires dont nous nous inspirons nous paraissent ridicules et sublimes à la fois, elles nous font rire et nous sidèrent. C'est cet univers que nous désirons mettre en jeu, en le bousculant, en le mettant en question, en le réactualisant : en quoi ces matériaux sont-ils encore importants ? que peut-on en faire ? à qui laisse-t-on le pouvoir de les exploiter, et à quelles fins ?

LA TEMPORALITÉ

Ces histoires (sans gloire) émergent au moment du crépuscule, passage du visible à l'invisible, entre chien et loup. Au moment où la nuit et la peur commencent à nous encercler. C'est à cette heure que les Hommes se réunissaient pour se raconter des choses et chanter des chansons, chanter vers l'autre versant de la vallée, affronter leurs peurs, repousser l'étreinte de l'obscurité.

Aujourd'hui encore, c'est à cette heure que les spectacles commencent et nous travaillons donc à placer notre pièce sur ce modèle : *faire ensemble* au moment où la nuit cultive la solitude.

LA PIÈCE



LE DISPOSITIF

Le spectacle débute par l'entrée en scène de 4 choristes sur un plateau totalement nu. Ils entonnent quelques chansons de l'Abbé Bovet (célèbre auteur-compositeur suisse de chants choraux), puis la nuit qui tombe fait petit à petit dégénérer le récital. Les chants et leurs paroles, prises au sérieux, transportent les choristes vers un espace à haute altitude, mystérieux et déroutant. En suivant ces chants « à la lettre », en leur conférant la puissance du premier degré (que se passe-t-il si l'on écoute réellement la destruction du chalet « là-haut, sur la montagne » ?), nous nous amusons à emmener le public dans un imaginaire plus surprenant et féroce qu'attendu.

Le récital dégénère donc et c'est la pièce toute entière qui s'étiole, se dilate dans le temps, dans l'espace et dans l'imaginaire. Construite comme une succession de tableaux liés entre eux par une logique plus impressionniste que narrative, elle donne un « sentiment de la montagne ». D'un tableau à l'autre, nous glissons entre différents niveaux de réalité : un récital de chant, un troupeau de moutons, un chalet hanté... Toujours avec une question posée au public et aux partenaires : *faisons-nous toujours ensemble ?*

LE COLLECTIF ET LE PUBLIC

Mettre en commun chant à 4 voix et sentiment de montagne n'est pas anodin lors d'un premier projet collectif. Les univers mobilisés questionnent très directement le fait de faire groupe, en le mettant « pratiquement » en péril. Chanter à 4 voix implique bien entendu de travailler sur le rapport entre sa propre voix et celle du groupe, tout comme commencer une première création collective implique un équilibre entre aspirations personnelles et univers commun. Mais partir en montagne ne se fait généralement pas seul...

Une tension comparable apparaît avec le public lors de nos glissements d'un univers à l'autre : si nous allons trop loin dans la mise en péril des codes établis, si nous « tirons trop sur la corde », est-ce que le public embarque et embrasse une forme de croyance joyeuse à ce que nous proposons ? C'est justement ces moments qui frôlent avec la rupture qui créent des appels d'air, des vertiges avec lesquels nous entraînon le public jusqu'au fond de la nuit et au sommet des cimes.

QUELQUES RETOURS

« Je trouve le projet à la fois extrêmement rigoureux et précis dans le travail d'interprétation musicale et très riche en proposition d'images. À partir du concept du récital choral, les interprètes parviennent à créer un territoire, un espace dans lequel trouvent place aussi bien un troupeau de brebis, des cours d'eau, des sentiers de montagne, des nuits sans lunes, que la fatigue, l'errance, le froid, la peur. Aussi voit-on des membres de la chorale mais aussi des marcheurs, une famille, une équipe de fantômes. La proposition prend au sérieux la culture populaire, les traditions, le folklore, la terre et les coutumes, elle les met en partage, les ouvre et leur donne une autre poétique, plus légère et burlesque, décalée ou étrange, un peu magique aussi. »

Claire de Ribaupierre, dramaturge

« Les 4 comédiens, transformés en hilarant quatuor vocal ultra expressif, nous embarquent dans un improbable voyage musical et montagnard. De leur seule imagination s'ouvre un monde décalé et tendre, empruntant au répertoire choral traditionnel romand et au-delà, des pages qui nous rappellent à tous l'air frais des hauteurs. »

Dominique Tille, chanteur, chef de chœur

« On vit avec plaisir le fait de se retrouver dans cette atmosphère rétro-alpine, étonnamment proche de nous, délicieusement différente. Plaisir, rire, étonnement, des voix virtuoses. »

Oscar Gomez Mata, metteur en scène

« Une simplicité de façade qui cachait de belles prouesses vocales, physiques et beaucoup d'inventivité. Vous traitez le sujet « montagne », pourtant souvent vu et revu, avec poésie et humour, ça tape dans les souvenirs d'enfance et l'inconscient collectif sans être gnangnan. L'écriture est fine. Le jeu est dynamique et l'interprétation enthousiaste. Nous avons beaucoup souri et même ri, grâce à votre humour délicieux...

Il nous semble que votre collectif a trouvé une « voix » qui lui est propre et qui dénote joliment dans le paysage théâtral actuel et nous nous réjouissons de suivre l'évolution du Collectif Moitié-Moitié. (Sic) »

Dominique Hauser et Marika Buffat, directrices de la Grange de Dorigny



LE COLLECTIF MOITIÉ MOITIÉ MOITIÉ



Le **Collectif moitié moitié moitié** initie une démarche de travail singulière basée sur une recherche autour du présent du plateau, du chant et de leurs possibles dialogues. Ce qui nous a réunis pendant nos études à la Manufacture, Haute École des Arts de la Scène à Lausanne, c'est notre goût pour le ringard, le kitsch et l'incongru, et l'envie de dégager l'aspect drôle, poétique et métaphysique des choses les plus triviales. Ces aspirations communes, la complémentarité de nos parcours et l'organisation horizontale de notre travail constituent pour nous des moteurs de création.

Cécile Goussard

Grandi à Annecy, pays de montagne, famille de randonneurs. Licence d'études théâtrales à l'université Lyon II, chant lyrique au conservatoire de Lyon, découverte des collines un peu plus plates des Monts d'or. Entre à la Manufacture, re-montagne.

A pleuré deux fois : en découvrant Marthaler, Meine Faire Dame et en écoutant O comme Opéra de Deleuze.

A pique-niqué au sommet du Toubkal (4167m) en 2013.

Matteo Prandi

Enfance au Locle, face au Jura. Le seul à avoir grandi dans la montagne. Vertige, malgré des origines favorables : père du Piémont, mère des Asturies. Beaucoup de musique de chambre et Master en neurosciences.

Rêve de mettre en scène un orchestre symphonique dans un spectacle humoristique.

A gravi une échelle (2m) durant ses études à la Manufacture.

Adrien Mani

Famille de Lausannois qui se sont toujours rêvés montagnards. Chalet. Toujours voulu être chanteur. Impro. Histoire des religions et études tibétaines aux universités de Lausanne et Kathmandu. Finalement comédien à la Manufacture.

Découvert Thom Luz un samedi après-midi.

S'est tordu la cheville dans le passage du Shingo La (5091m) en 2006.

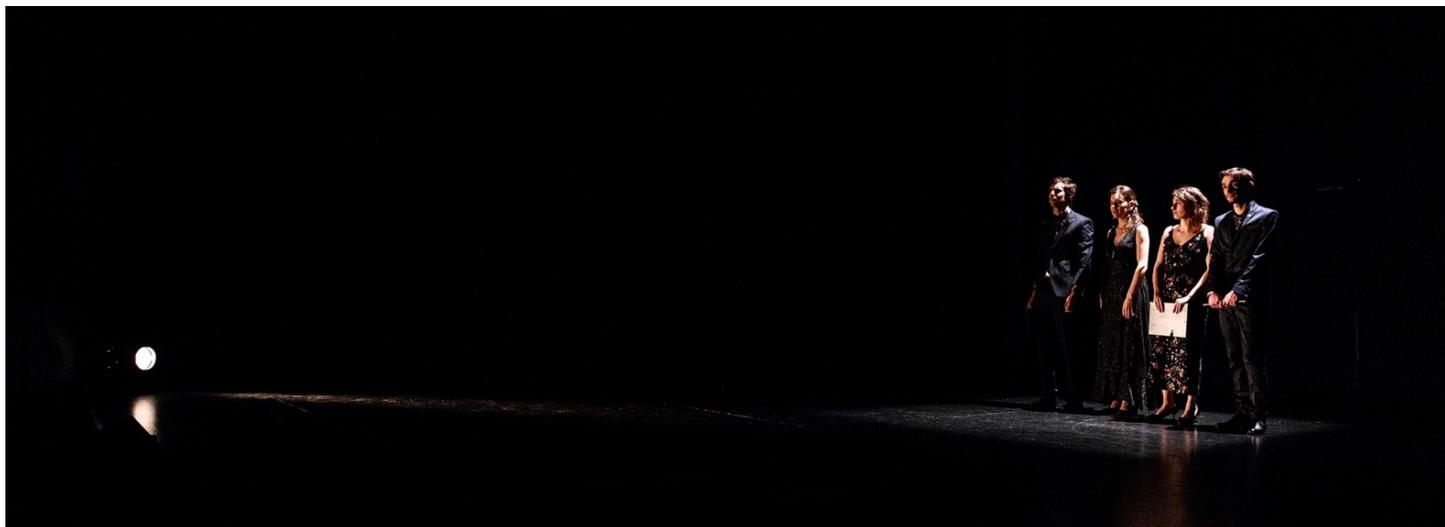
Marie Ripoll

Grandi à Marseille, dans les calanques, avec un piano. Niveau d'altitude zéro. Dans ses yeux, la montagne a la beauté de l'inconnu. Master de gestion à Paris. Tour Eiffel (324m). Puis, enfin, Manufacture, elle aussi.

A chanté au Pop'in à Paris, lors des "open mic" des dimanches soirs, entre 2011 et 2012.

A regardé le soleil se lever au sommet du Grand Veymont (2341m) en 1997.

DISTRIBUTION



Conception et jeu	Cécile Goussard, Adrien Mani, Matteo Prandi, Marie Ripoll
Coach vocal et regard	François Renou
Création lumière et régie	Guillaume Gex
Costumes	Augustin Rolland
Administration, production et communication	Jeanne Quattropani Olivier Blättler (admin. création), Boris Degex (admin. tournée 2019)
Crédit photos	Sébastien Monachon - http://www.bsc8.ch/
Captation	Nicolas Rohrer, Michaël Abbet
Coproduction	Collectif moitié moitié moitié et TLH – Sierre
Remerciements	Théâtre 2.21, Petithéâtre de Sion, Oriental-Vevey
Soutiens	Ville de Lausanne (création et tournée), Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Pour- cent culturel Migros, Fondation Engelberts, ALJF

LIEUX D'ACCUEIL

Les 17 et 18 janvier 2018 au TLH – Sierre.

Du 26 janvier au 4 février 2018 au Théâtre 2.21 à Lausanne.

Du 24 au 26 mai 2019 au Petithéâtre de Sion.

Du 26 au 30 juin 2019 et au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon.

REVUE DE PRESSE



RADIO

[RTS, La 1ère, 23.05.2019 : Vertigo, Thierry Sartoretti](#)

[RTS, La 1^{ère}, 21.05.2019 : Les Invités du 12h30, Yves Zahno](#)

WEB

[L'Atelier critique, 04.06.2019 : critique de Lena Rossel](#)

[L'Atelier critique, 06.06.2019 : critique de Brice Torriani](#)

